

reconnait un monument des derniers siècles qui précéderent l'évolution musulmane. La forme corinthienne que conservent encore les chapiteaux (fig. 64¹ et 68) semblables à ceux de quelques églises de la Syrie centrale, l'ornementation empruntée, croirait-on, à une mosquée de l'Andalousie et un long texte pehlvi, gravé tout autour de l'édifice, témoignent en faveur de cette date.

Faut-il ranger le palais de Machita au nombre des monuments sassanides perses? Je le pense, bien que, par sa situation topographique et le style des ornements, il relève des influences byzantines.

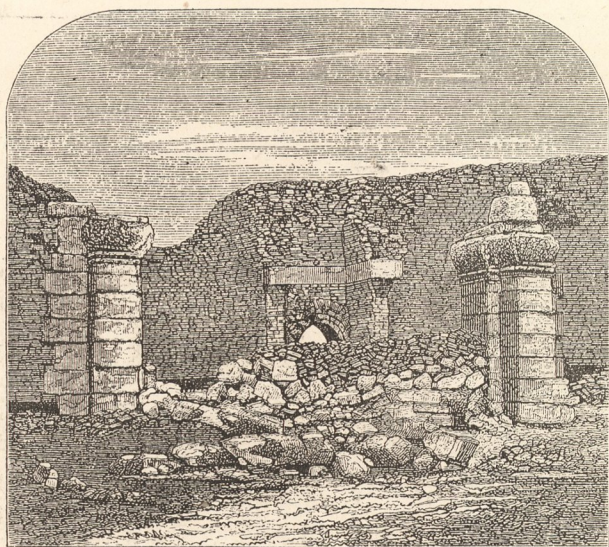


Fig. 64. — Salle centrale.

J'insisterai peu sur le plan, tant il ressemble à ceux que j'ai eu l'occasion de décrire

Une enceinte carrée de 153 mètres de côté, flanquée de tours à ses angles et sur les faces, comprend l'édifice. L'enceinte est divisée en trois bandes longitudinales. La zone centrale comprend d'abord, comme à Hatra, des logements confus, puis une cour avec deux puits, et enfin le palais. Au centre de celui-ci, la salle du trône couverte d'une coupole sur pendentifs; à droite et à gauche, des pièces voûtées en berceau. La disposition de la salle centrale (fig. 64) avec ses niches semi-circulaires, ses grands arcs évidés, serait de tous points remarquable, si l'édifice de Machita n'était sans doute postérieur à Sainte-Sophie.

¹ D'après Rawlinson (*The Seventh great oriental monarchy*), p. 595.